

avant des jeux stratégiques, particulièrement de ceux qui se rapportent au Nord.

### Engagement du Canada

Il ne fait aucun doute que les Canadiens veulent que nos contributions futures au maintien de la paix soient aussi importantes que dans le passé. On s'est demandé s'il convient que le Canada continue de participer à tous les types d'opérations de maintien de la paix ou s'il doit se concentrer dans les secteurs où il est le plus compétent.

La contribution canadienne au maintien de la paix a toujours consisté principalement en un apport de ressources humaines et financières. Dans le climat actuel de réduction constante de l'effectif des Forces armées canadiennes et de compressions budgétaires, il est probable que l'on mettra davantage l'accent sur le savoir-faire en matière de maintien de la paix et sur les activités non militaires comme l'aide humanitaire, la supervision des élections et le maintien de l'ordre.

Les personnes ayant reçu une formation générale de combattant constituent les meilleurs candidats pour les opérations de maintien de la paix. Ces opérations exigent des professionnels. Mais si la confiance dans le professionnalisme des militaires canadiens est assez grande, on a néanmoins rappelé aux participants que le maintien de la paix n'exige pas que des compétences militaires. A l'occasion, il faut savoir comment mettre à contribution «le pouvoir de la télévision en direct». Certains participants ont également souligné que les soldats canadiens risquaient d'être mêlés aux conflits internes d'autres pays. La plupart, toutefois, étaient d'avis que le Canada avait intérêt à continuer de participer aux opérations de maintien de la paix.

### La capacité actuelle des Nations Unies

Pour bon nombre de participants, l'ONU est dans une période de transition alors qu'elle se réorganise pour faire face à la croissance rapide des besoins au niveau du maintien de la paix. Il lui faudra se doter de méthodes et de procédures lui permettant de commander et de contrôler efficacement plus de 50 000 militaires et civils qui participent actuellement à des opérations de maintien de la paix. Bien que des arguments persuasifs puissent être invoqués contre l'établissement d'une force militaire permanente par les Nations Unies, certains croient néanmoins qu'une telle force serait souhaitable. D'autres sont d'avis que les gouvernements doivent plutôt s'engager à garder certaines forces en disponibilité de façon à pouvoir les mettre à la disposition de l'ONU en conformité avec leurs intérêts nationaux.

### Le rôle des grandes puissances

Dans ses remarques d'ouverture, le professeur Albert Legault de l'Université Laval a mentionné que l'ONU peut agir comme trait d'union entre les petits et les très puissants. On a néanmoins demandé s'il était approprié qu'un pays ou un très petit groupe de pays puissent en choisissant de fournir ou non des ressources humaines des biens ou des services déterminer la capacité de l'Organisation de relever les défis. On a dit craindre que l'exercice répété d'un tel pouvoir entame la légitimité des Nations Unies au sein de la communauté internationale.

D'une part a-t-on soutenu les États-Unis sont le seul pays en mesure d'exécuter les opérations que commande le mandat élargi de maintien de la paix; d'autre part les Américains ne souhaitent aucunement être les mercenaires de la communauté mondiale.

### La question de la souveraineté

Un certain nombre de participants ont fait état du point de vue qui s'affirme au sein de la communauté mondiale et selon lequel les gouvernements ne devraient pas être autorisés à maltraiter leurs citoyens à les priver de droits fondamentaux ou à refuser

## Le Canada contribue à une mission au Mozambique

Le 12 février, la ministre des Affaires extérieures, M<sup>me</sup> Barbara McDougall, et sa collègue de la Défense nationale, M<sup>me</sup> Kim Campbell, ont annoncé qu'à la demande du Secrétaire général de l'ONU, le Canada contribuera à l'Opération des Nations Unies au Mozambique (ONUMOZ) en y affectant 15 observateurs militaires au maximum. L'ONU déploiera au plus 7 500 soldats, policiers et civils pour faire respecter les conditions d'un accord de paix intervenu entre le gouvernement du pays et la Résistance nationale du Mozambique en octobre dernier, accord qui mettait fin à 16 ans de guerre civile. Voici les quatre grands éléments de la mise en oeuvre de l'accord de paix : la démobilisation des troupes et leur réintégration à la vie civile; le rapatriement des réfugiés; l'assistance humanitaire à fournir aux personnes déplacées par la guerre et la sécheresse; et la préparation des élections nationales.

Les trois paragraphes suivants rendent compte de l'évolution d'autres opérations de maintien de la paix depuis la parution du dernier numéro du *Bulletin* :



Des véhicules blindés de transport de troupes, conduits par des Canadiens membres de la Force de protection de l'ONU, franchissent le point de contrôle au quartier général de la compagnie «B», à Dragovic (Croatie). Les Canadiens se trouvaient dans une zone d'étape en Croatie, avant de se déplacer vers le sud et d'entrer en Bosnie.  
Photo du sergent Margaret Reid des Forces canadiennes

**Dans l'ancienne Yougoslavie :** Le 2<sup>e</sup> Bataillon canadien affecté auprès de la Force de protection de l'ONU (FORPRO-NU) a quitté la Croatie et s'est rendu en Bosnie-Herzégovine pour aider à distribuer les fournitures humanitaires d'urgence. La compagnie du 2<sup>e</sup> Bataillon qui avait été envoyée en Macédoine a rejoint ce dernier en Bosnie-Herzégovine.

**En Iraq et au Koweït :** Vingt-neuf ingénieurs canadiens, qui avaient participé à la Mission d'observation de l'ONU pour l'Iraq et le Koweït (MONUIK), sont rentrés au Canada. A l'heure actuelle, quatre observateurs militaires et un officier canadiens sont en poste au quartier général de la Mission.

**En Angola :** La guerre civile ayant repris en Angola, le Secrétaire général a ramené à environ 30 le nombre des membres de la Mission de vérification des Nations Unies en Angola (UNAVEM). Un seul observateur canadien fait encore partie de cette mission.